



©Luc Boegly

Paris Eight ne connaît pas la crise

L'ancien « 40 rue de Courcelles » a fait peau neuve sous le coup de crayon de l'architecte Axel Schoenert. Une restructuration haut de gamme qui séduit les utilisateurs.

Par Muriel Breiman



©Luc Boegly



Après 8 mois de travaux, Paris Eight dévoile son nouveau visage



Un mot d'ordre : la clarté

restructuration : les travaux ont débuté après le départ de son locataire unique, en novembre 2008. Le propriétaire, MEAG, un fonds immobilier allemand, souhaitait un bâtiment multi locataires, conforme aux normes techniques et environnementales, et remis au goût du jour. La mission a été confiée aux bons soins du cabinet ASAA - Axel Schoenert Architectes Associés, déjà à l'origine du Centre d'Affaire Paris Victoire et du Centre d'Affaire Paris Trocadéro.

Huit mois de travaux plus tard, Paris Eight dévoile son nouveau visage. Passée l'élégante façade Art Deco, rénovée, le hall d'entrée circulaire, dans une atmosphère d'hôtel moderne, donne le ton : une très belle hauteur sous verrière, un mobilier chic et épuré, de lourds rideaux pour apporter de la chaleur au décor, un lustre, conçu spécialement par le designer Matteo Messervy, éclairant une borne d'accueil toute en rondeur. Les ondulations : un leitmotiv exploité par les architectes, en écho au chiffre 8 de Paris Eight.

Pas de doute, en ces temps de crise et d'incertitude, les produits d'exception continuent de tirer leur épingle du jeu. Nous sommes dans le 8^e arrondissement de Paris, à deux pas du parc Monceau : le 40, rue de Courcelles, ancien siège d'ABN Amro, a laissé place à Paris Eight. Cet ensemble de plus de 18 600 m² en R+7, restructuré il y a une dizaine d'années, résulte en fait de l'assemblage de trois immeubles : l'angle rue de Courcelles/rue de Monceau, qui date des années 1930, le bâtiment côté rue Murat, qui relève de l'haussmannien de la fin du XIX^e siècle, et une troisième partie, bâtie dans les années 1990.

Le 40, rue de Courcelles vient donc de faire l'objet d'une nouvelle opération de

Pour les huit étages de l'immeuble, un mot d'ordre : clarté et transparence. Les plateaux de bureaux, entourés de larges baies vitrées, s'étendent sur environ 2 000 m² ; les deux derniers niveaux, plus petits (1 600 et 1 100 m²) offrent l'avantage de disposer de terrasses panoramiques. Le 8^e étage, bien que mansardé, a séduit les candidats locataires et a rapidement trouvé preneur. Présenté autour de 710 €/m², Paris Eight semble d'ailleurs ignorer la déprime ambiante qui ternit aujourd'hui le marché du Triangle d'or parisien : déjà quatre locataires sont en négociations avancées pour plus de 60 % des surfaces disponibles.▲